

Les maquis de Vendée

« Les six premiers mois de 1944, réfugiés dans les bois de La Chaize-le-Vicomte, nous avons fait quelques actions, comme ce camion de transport d'essence fauché aux Essarts.

Ensuite, nous avons rejoint le maquis R1 de Dompierre. Bouhier et Bossis y ont déjà effectué des reconnaissances. Bouhier a des amis sûrs, Berthomé le charcutier, Bouchière, de La Maison-Neuve, qui l'assurent de l'aide et de la discrétion de toute la population. Madame de Gazeaux, la châtelaine du Rortheau, propriétaire du Bois des Gâts, se met

spontanément à la disposition de la Résistance. Le 14 août, onze résistants se regroupent à la ferme de La Garlière, près de Dompierre. Ils sont accueillis à bras ouverts par les fermiers, les Gralepois. Ils ont pour tout armement six mitraillettes récupérées du parachutage d'août 1943 à Aizenay et deux médiocres pistolets : récupérer des armes, c'est l'obsession de nos maquisards qui en manquent cruellement ».

Témoignage de Gaston Lorioux, cité dans *La Vendée en guerre*, éditions Ouest-France, hors-série, 2004. Le colonel Gaston Lorioux est l'auteur de *l'Historique du maquis R1 et du 2^e bataillon vendéen FFI du 93^e RI*, imprimerie P. Mottaz, 1994.



Association Dompierre Patrimoine

FFI du Bois des Gâts, à Dompierre-sur-Yon (Maquis R1)



Armand Printemps rejoint le maquis de Dompierre-sur-Yon en août 1944.



Émile Morillon fonde à Montaigu le groupe de résistants « Libération ».



Jacques Bréger (à gauche) et Jean Cauet du maquis de Palluau